

Apports des technologies de l'information et de la communication dans une école élémentaire francophone de l'Ontario

Martine Leclerc

Numéro 21, printemps 2006

Espace urbain francophone : perspectives multi/interdisciplinaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005371ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005371ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leclerc, M. (2006). Apports des technologies de l'information et de la communication dans une école élémentaire francophone de l'Ontario. *Francophonies d'Amérique*, (21), 171–183. <https://doi.org/10.7202/1005371ar>

APPORTS DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DANS UNE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE FRANCOPHONE DE L'ONTARIO

Martine Leclerc
Université du Québec en Outaouais

Même si de nombreuses recherches se sont penchées sur l'emploi des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'école (Baron, 2001; BECTA, 2004; Béziat, 2003; Sasseville, 2004), peu d'entre elles font état du changement vécu chez les enseignants d'une école élémentaire en milieu minoritaire, à la suite de leur intégration. Le contexte franco-ontarien, peu étudié encore, constitue un point de départ tout à fait approprié pour ce genre de recherche puisqu'il dénote une certaine vulnérabilité, en ce sens que les francophones sont dispersés sur un vaste territoire et qu'ils sont en lutte constante contre l'assimilation à la culture anglophone dominante (Desjardins, 2003). De plus, l'éventail des services et des activités d'ordre culturel offert en français dans les communautés en milieu minoritaire est très limité (Gilbert, LeTouzé, Thériault et Landry, 2004). Le récent rapport de Gilbert *et al.* (2004), qui met en lumière les spécificités de l'enseignement en milieu minoritaire, souligne d'ailleurs, tout comme Diane Gérin-Lajoie (2001) et Sophie LeTouzé (2004), qu'en Ontario, les enseignants des écoles francophones insistent sur leur rôle particulier dans la survie de la langue française et de la culture de même que dans le développement de la communauté. On y cite également certains défis auxquels est confrontée l'école de langue française en milieu minoritaire, comme l'insuffisance de matériel pédagogique adapté aux réalités de la communauté, l'isolement des écoles et la pauvreté du milieu culturel ainsi que le manque de perfectionnement professionnel en français en cours de service (LeTouzé, 2004). L'intégration des TIC est d'autant plus importante dans le contexte des écoles franco-ontariennes qu'elle constitue une chance de renforcer la communauté francophone en permettant aux élèves et au personnel enseignant de communiquer avec d'autres francophones et d'échanger des ressources. Les TIC peuvent donc s'avérer un moyen privilégié pour soutenir les communautés francophones ainsi que les écoles franco-ontariennes et pourraient bien non seulement changer la relation pédagogique en profondeur, mais également permettre d'élargir la communauté grâce aux nouvelles possibilités de communication qu'elles rendent disponibles. Cette recherche, basée sur une étude de cas, analyse les représentations des enseignants à la suite de l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans leur école et tente de répondre spécifiquement à la question suivante : « Quels sont, du point de vue des enseignants, les avantages que représentent les TIC dans une école élémentaire en milieu minoritaire? »

La méthodologie

Pour répondre à la question de recherche, la chercheuse a choisi de procéder par entretiens semi-dirigés et de mener une collecte de données auprès de quinze personnes œuvrant dans une école élémentaire francophone de la région d'Ottawa, soit treize enseignants, la directrice de l'école et la coordonnatrice en informatique. Ces deux dernières ont permis une certaine triangulation des données provenant des entretiens avec les enseignants.

Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage que nous avons relevées découlent principalement des réponses à la question suivante : « Que faites-vous présentement avec les TIC? », jointe à la directive suivante : « Parlez-moi d'activités concrètes que vous faites avec les TIC ». Les propos font état d'activités se retrouvant sous plusieurs formes et visant plusieurs aspects éducatifs. Ainsi, chez plus de la moitié des enseignants, est-il question de projets axés sur des situations de vie réelle tels que la création d'une histoire collective à présenter aux parents des élèves du jardin d'enfants¹, la présentation d'un objet-souvenir en deuxième année, la rédaction d'un récit en quatrième année, l'élaboration d'un portfolio électronique de classe en septième année, l'édification d'une entreprise pour vendre des créatures imaginaires dans le cours d'anglais de septième année, la fabrication d'un casse-tête en bois chez les élèves dans le cours de *design* de septième et huitième années, l'élaboration d'un kiosque en sciences en huitième année. Ces projets visent des apprentissages intégrés dans différents domaines, principalement l'écriture, la lecture, les mathématiques et les sciences. Les enseignants incitent également les jeunes à utiliser les TIC lors des différentes étapes de l'élaboration de leur projet, qui se conclut par la création de pages Web pour permettre la diffusion des travaux et la rétroaction du public.

En plus de trouver racine dans les situations liées à la réalité quotidienne, certains projets vont plus loin que la création d'une page Web et l'intégration d'outils technologiques : ils permettent de susciter l'intérêt d'un auditoire auquel les élèves peuvent poser des questions grâce au courriel et à la vidéoconférence. À titre d'exemple, mentionnons qu'une enseignante de quatrième année incite ses élèves à communiquer par vidéoconférence avec les aînés francophones de la communauté pour étudier leur nutrition et pour établir des liens avec les normes du *Guide alimentaire canadien*. Cette démarche peut ensuite donner lieu à des situations d'apprentissage en mathématiques (construction de graphiques), en français (rédaction de recettes) et en sciences (besoins et fonctions du corps humain).

Les enseignants soutiennent que l'intégration efficace des technologies à l'école nécessite l'adoption de pratiques qui mettent l'accent sur une forte contextualisation des informations et des apprentissages, principe fort bien illustré dans leurs discours. Ils disent orienter leurs activités pédagogiques pour que les élèves soient appelés à interagir

avec les autres, placés dans des contextes signifiants et incités à développer des compétences en cherchant des réponses à des questions complexes (Perrenoud, 1998a). Les enseignants font en sorte que les phénomènes qui se produisent à l'extérieur de l'école soient intégrés dans ses murs (Tardif, 1998). Les propos recueillis montrent le souci réel qu'ont les enseignants de concrétiser les apprentissages, d'assurer l'utilité des projets et de diffuser les productions malgré, comme l'affirment plusieurs enseignants, le surplus de travail qu'exige une telle planification.

Si la littérature sur le sujet établit clairement que ces pratiques pédagogiques, liées au courant socioconstructiviste, sont reconnues comme favorables à l'intégration des TIC (Isabelle, 2002; Laferrière, 1996; Tardif, 1998), ce que notre étude apporte de nouveau consiste en ce que, pour ces enseignants, *les TIC ont eu des conséquences positives* sur le choix de leurs pratiques. Les enseignants considèrent qu'elles leur permettent de résoudre des problèmes concrets en profitant de l'information à jour, disponible sur Internet, ou de celle que des experts en différentes matières leur envoient par courriel; les TIC offrent également aux enseignants la chance unique d'avoir des destinataires réels par l'entremise du site Web de l'école. Enfin, elles permettent aux jeunes de communiquer avec des individus à travers le monde, ce qui rend encore plus signifiants leurs apprentissages. La prochaine section explique plus en détail les avantages que trouvent les enseignants à l'intégration des TIC en salle de classe.

Les avantages

Les propos des enseignants, comme le montre le tableau 1, mettent en évidence de nombreux avantages à l'intégration des TIC en salle de classe, tant pour les élèves que pour les enseignants eux-mêmes, ainsi que pour la direction, l'école et la communauté.

Tableau 1
Avantages des TIC

	Unités de sens	Nombre de répondants	Identification des répondants
Avantages pour l'élève	65	13	S1, S2, S3, S5, S6, S7, S8, S9, S10, S12, S13, S14, S15
Avantages pour l'enseignant	32	10	S1, S2, S3, S7, S8, S9, S10, S12, S13, S14
Avantages pour la direction, l'école et la communauté	7	3	S10, S11, S15

Note : S6 et S10 sont indiqués en caractères gras, car ils représentent respectivement la coordinatrice en informatique et la directrice de l'école, dont les propos ont permis une certaine triangulation des données.

Pour les élèves

La directive suivante, « Parlez-moi des retombées pédagogiques des TIC », a principalement motivé les réponses des enseignants soulignant les avantages des TIC pour les élèves. Elle a produit 65 unités de sens. Les avantages visant l'élève constituent une préoccupation majeure puisque treize répondants en ont fait mention. Comme l'illustre le tableau 2, ces avantages touchent la motivation, la valorisation, l'amélioration de l'apprentissage, la communication, de même que la préparation à la société du savoir.

Tableau 2
Avantages pour l'élève (65 unités de sens/13 répondants)

	Unités de sens	Nombre de répondants	Identification des répondants
Motivation	29	9	S1, S2, S3, S6, S7, S9, S10, S13, S15
Valoriation	11	9	S2, S5, S6, S7, S10, S12, S13, S14, S15
Apprentissage	10	7	S1, S7, S8, S9, S10, S13, S15
Communication entre élèves	9	4	S5, S6, S10, S14
Préparation à la société du savoir	6	4	S5, S6, S7, S8, S15

La motivation

Le fait que les TIC constituent une source de motivation pour l'élève a été souligné avec force, soit par plus de la moitié des répondants qui travaillent auprès des élèves, allant du jardin d'enfants (élèves de cinq ans) jusqu'à la septième année. Selon les propos exprimés, les élèves sont plus motivés étant donné qu'ils communiquent avec de véritables destinataires, grâce au site Web. De plus, le travail à l'ordinateur plaît aux élèves, ce qui influence indirectement leurs apprentissages :

Les enfants sont très motivés parce qu'ils savent qu'on va placer leurs travaux sur le site Web de l'école [...] (S1).

Tu sais les enfants en croyaient pas leurs oreilles d'entendre [...] leur voix. Ce n'est plus juste l'image que tu vois, c'est aussi le son [...]. En tout cas, eux, ils ont trouvé ça incroyable! (S2)

Selon une enseignante de quatrième année et le spécialiste œuvrant dans les classes de quatrième à la septième année, cette motivation a des conséquences positives sur le climat de travail en classe. C'est chose connue : des enfants motivés causent rarement des problèmes de discipline, puisqu'ils s'engagent davantage dans leurs apprentissages; aussi, dans un tel contexte favorable, il y a moins de gestion disciplinaire à faire avec les élèves. Le fait que les TIC motivent les élèves est aussi corroboré par la coordonnatrice en informatique (S6) et par la directrice de l'école (S10), qui considèrent les TIC comme des outils indispensables à l'enseignement. Pour ces dernières, grâce à l'intégration des TIC en classe, l'école rejoint davantage les jeunes qui sont nés à l'ère numérique et qui baignent dans un monde électronique. La directrice affirme même que, dans le cours d'anglais où l'enseignante peinait à stimuler les élèves, le fait d'utiliser les ressources informatiques a complètement changé son enseignement ainsi que la réaction des élèves; d'un état passif, ils sont devenus très engagés :

Ils ne faisaient rien en anglais auparavant [...]. Mais avec le visuel, avec le son, là l'élève est motivé. Il est intéressé. C'est que ça rend l'apprentissage plus vivant (S10).

La valorisation

La valorisation de l'élève par les TIC est soulignée dans les propos de neuf enseignants de tous les niveaux d'étude. Elle provient du fait que les élèves affichent leurs productions sur le site Web. Ainsi chaque élève peut-il, par exemple, aller revoir l'histoire qu'il a créée, la montrer à ses parents, jusqu'à la faire lire à une grand-mère vivant outre-mer qui lui enverra par la suite un message d'encouragement. Une enseignante du préscolaire a même encouragé ses élèves à participer à une foire littéraire puis a souligné que les enfants étaient très fiers de présenter leur conte diffusé sur Internet. Cette fierté est en partie attribuable au fait de pouvoir raconter une histoire à un auditoire bien réel et de pouvoir exposer leurs productions.

Cette valorisation est liée également à la qualité des travaux des élèves. On remarque entre autres que les textes sont plus lisibles quand ils sont réalisés à l'ordinateur. La présentation des travaux se trouve de plus améliorée par les éléments visuels qui y sont incorporés. En peu de temps, l'élève a un produit fini qu'il peut présenter au monde entier. Une enseignante de deuxième année souligne que certains élèves considèrent également très valorisant le fait d'en connaître davantage sur les TIC que leur propre enseignant et de pouvoir partager leur expertise dans ce domaine avec les autres élèves.

Enfin, selon une enseignante de sixième année, les élèves faibles semblent particulièrement valorisés par les TIC, car ils peuvent se servir du dictionnaire ainsi que de la banque des synonymes du traitement de texte, en plus de profiter de la mise en pages qui rehausse la présentation de leurs productions. Ces élèves ont généralement de la difficulté à écrire avec un crayon et leur calligraphie laisse souvent à désirer. En utilisant l'ordinateur, ils ont un travail qui est plus intéressant à présenter et peuvent

prendre le temps de repérer les erreurs indiquées, d'améliorer la structure de leur texte, et de peaufiner leurs idées.

L'apprentissage

Près de la moitié des répondants qui enseigne du jardin d'enfants à la septième année mentionne que les TIC servent à enrichir les apprentissages et favorisent la réussite. D'abord, l'élève a accès à de l'information précise et d'actualité; ensuite, les TIC sont vues comme un outil privilégié pour la recherche. Les TIC permettent d'économiser du temps dans la quête d'information sur un sujet, que ce soit pour sélectionner des textes venant appuyer un projet ou pour faire un résumé des recherches. On peut, par exemple, y trouver des cartes géographiques très précises, ce que les livres de l'école ne sont pas à même de fournir. Les recherches effectuées sur Internet donnent aussi accès à des données qui sont mises à jour régulièrement et qui sont beaucoup plus pertinentes que celles, vite dépassées, de certains dictionnaires et encyclopédies. Comme la science évolue rapidement, le fait que, de nos jours, les jeunes puissent communiquer avec différents experts grâce à Internet constitue, selon les enseignants, un très bon moyen pour les élèves de mener des projets d'actualité. On souligne toutefois qu'il est nécessaire de former adéquatement les élèves pour qu'ils acquièrent des méthodes de recherche efficaces; étant donné les nombreux hyperliens et sites répertoriés, par exemple, ils peuvent perdre un temps fou pour trouver une information valable. On précise en outre que les jeunes doivent être encouragés à développer un esprit critique envers les informations trouvées sur Internet, celles-ci n'ayant pas toujours fait l'objet d'une évaluation judicieuse.

Trois enseignantes (jardin d'enfants, quatrième année et spécialiste chez les septième et huitième années) mentionnent que les TIC facilitent l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. L'une d'entre elles indique, entre autres, que les images aident à repérer la séquence d'une histoire, comme celle composée sur ordinateur par des jeunes de cinq ans. D'autres élèves un peu plus âgés n'hésitent plus maintenant à faire plusieurs brouillons de leurs textes car leur démarche, qui se passe à l'ordinateur, s'en trouve facilitée. Un enseignant spécialiste de la quatrième à la septième année trouve également que les TIC favorisent l'apprentissage du vocabulaire chez la clientèle multiethnique de l'école, puisque des logiciels permettent la traduction de certains termes, ce qui habilite l'élève à trouver le mot juste.

La communication

Selon une enseignante de troisième et une autre de sixième année, les TIC favorisent la communication entre les élèves et leurs destinataires des quatre coins du monde, ainsi qu'entre eux et le reste de leur communauté. Pour les élèves, les réponses reçues par courriel ont une valeur importante, puisqu'elles proviennent de destinataires réels. À titre d'exemples : les élèves envoient à leurs parents ou à des élèves d'une autre classe des cartes

virtuelles à la Saint-Valentin; ils communiquent avec des aînées de la communauté par courriel; certains échangent avec des correspondants de différents pays, dont Israël, ce qui leur permet d'en apprendre un peu plus sur la vie quotidienne de ces derniers, sur leurs loisirs et leurs préoccupations.

La préparation à la société du savoir

Trois enseignantes (jardin d'enfants, quatrième et sixième années) voient la nécessité d'introduire les TIC dans la pédagogie pour préparer les jeunes au monde du travail. Que leurs élèves deviennent travailleurs autonomes, professionnels ou employés d'une entreprise, les enseignants considèrent que leur avenir est indissociable de l'informatique et, pour cette raison, il leur semble de toute première importance de les initier tôt à ces outils. Selon eux, l'école ne peut passer à côté de cette obligation.

La coordonnatrice en informatique insiste aussi sur la nécessité d'intégrer les TIC en salle de classe pour préparer les jeunes au marché du travail. Selon elle, le travail en équipe de même que la persévérance sont deux éléments centraux de cette préparation et les TIC, puisqu'elles favorisent les projets d'envergure, sont des outils tout désignés pour le développement de telles compétences.

Pour les enseignants

Cette partie traite des avantages, pour les enseignants, d'avoir recours aux TIC. Ces avantages, repris dans le tableau 3, sont relevés par les deux tiers des enseignants. Ceux-ci considèrent que les TIC simplifient leur travail, que ce soit dans la planification de leurs cours ou pendant l'enseignement. Ils font également allusion au fait que les TIC favorisent une pédagogie différenciée ainsi que la communication tant avec les élèves et les parents qu'avec les collègues. Certains soulignent finalement que les TIC répondent à des besoins professionnels et personnels divers.

Tableau 3
Avantages pour les enseignants (32 unités de sens/10 répondants)

	Unités de sens	Nombre de répondants	Identification des répondants
Facilitation au niveau de la planification	9	7	S1, S2, S3, S7, S8, S12, S14
Facilitation au niveau de l'enseignement	7	5	S1, S7, S8, S9, S13
Pédagogie différenciée	7	3	S7, S10, S14
Communication avec les élèves, les parents et les collègues	4	3	S7, S12, S14
Réponse à des besoins professionnels et personnels	5	4	S1, S13, S10, S14

La planification

Sept répondantes, qui enseignent du jardin d'enfants à la sixième année, considèrent que les TIC les aident dans la planification de leurs cours, principalement parce qu'Internet offre des ressources abondantes, gratuites et facilement accessibles. Selon leurs dires, l'école ne peut contenir une bibliothèque assez vaste pour rivaliser avec tout le savoir disponible sur Internet. Les outils informatiques facilitent également la planification quand vient le temps d'intégrer les matières, en permettant une organisation du travail, surtout dans les cas où plusieurs projets sont menés de front.

L'enseignement

Cinq répondants, enseignant du jardin d'enfants à la septième année, soulignent que les TIC améliorent la qualité de leur enseignement, car elles facilitent la recherche d'informations et d'activités dont ils ont besoin. D'après eux, il existe de nombreux outils interactifs en sciences, en mathématiques ou en français qui sont disponibles sur Internet et qui stimulent les élèves, tout en leur permettant d'apprendre dans un contexte intéressant. Les TIC permettent aussi d'avoir accès à des documents visuels appuyant les concepts enseignés, et ce, sans délai. Par exemple, si on parle des planètes, l'enseignante pourra décider de profiter de la situation en allant immédiatement regarder avec les élèves des photos à ce sujet. De plus, les documents fournis à l'élève pour soutenir l'enseignement sont rehaussés par la mise en pages et par les éléments visuels qui

y sont incorporés. Les propos recueillis font également ressortir la possibilité pour l'enseignant, grâce aux TIC, de travailler avec de petits groupes d'élèves : chaque groupe a un travail à effectuer à l'ordinateur et l'enseignant peut se déplacer de l'un à l'autre pour aider.

La pédagogie différenciée

Deux enseignantes ainsi que la directrice relèvent que les TIC favorisent une pédagogie différenciée en respectant les rythmes d'apprentissage, les intérêts, les différentes ethnies et les styles d'apprentissage de chacun des élèves. On précise entre autres que l'élève qui est plus faible travaillera à un niveau plus simple tandis que ceux qui sont doués travailleront à des projets plus complexes.

La communication

Une enseignante du jardin d'enfants mentionne que les TIC facilitent la communication avec les parents de ses élèves. Elle leur envoie régulièrement son programme de classe et trouve que c'est plus encourageant de le faire puisque, grâce à l'ordinateur, celui-ci est mieux présenté que lorsqu'il était écrit à la main. De plus, si elle fait des erreurs, elle peut facilement les corriger.

Pour une enseignante de troisième année, la possibilité de pouvoir échanger par courriel avec les élèves et les parents lui permet de créer avec eux une relation privilégiée. Dès le début de l'année scolaire, elle s'assure d'avoir les adresses électroniques des parents et leur écrit régulièrement lorsqu'elle a des faits intéressants à raconter. Pendant la période des fêtes, elle échange des messages avec ses élèves par courriel, nouant ainsi des liens solides avec eux.

Deux enseignantes, du jardin d'enfants et de troisième année, soulignent que le partage des idées entre les collègues est facilité par le type de communication que permettent les TIC. Cette communication dépasse les frontières de l'école et s'étend à différents conseils scolaires :

Les enseignants des autres écoles m'ont envoyé des projets sur le sol touchant les quatre champs d'études en troisième année. Puis j'ai reçu les gabarits, l'évaluation ainsi que la petite expérience à faire avec les élèves (S14).

La réponse à des besoins professionnels et personnels

Les TIC répondent également à des besoins professionnels et personnels des enseignants; elles ont le potentiel d'améliorer les tâches journalières, l'aspect esthétique, en plus d'offrir la possibilité de se perfectionner. Du côté professionnel, les enseignants indiquent qu'ils n'ont qu'à ouvrir Internet ou leur courriel pour se mettre à jour, pour communiquer avec d'autres enseignants. Ils ont l'impression d'avoir accès à de la

formation continue aussi souvent qu'ils le veulent, ce qui leur permet de parfaire leurs connaissances. Ils mentionnent que, désormais, ils ne sont plus coincés dans une salle de classe et peuvent continuer d'évoluer sur le plan professionnel.

Pour la direction, l'école et la communauté

Les propos des participants font ressortir les avantages des TIC pour la direction de l'école, pour l'école elle-même ainsi que pour la communauté, comme l'illustre le tableau 4. La facilité de communication avec les différents intervenants et les liens tissés entre les intervenants du milieu scolaire et la communauté constituent les principaux avantages. On reconnaît finalement le fait que les TIC diminuent la consommation de papier.

Tableau 4
Avantages pour la direction, l'école et la communauté
(7 unités de sens/3 répondants)

	Unités de sens	Nombre de répondants	Identification des répondants
Échanges et création de liens école-communauté	4	2	S10, S15
Diminution de la consommation de papier	3	2	S10, S11

La facilitation des échanges et la création de liens entre l'école et la communauté

La directrice de l'école indique que les TIC lui permettent d'échanger auprès des différents intervenants du système scolaire. La rapidité des échanges lui semble incroyable, puisque l'ensemble des parents et des enseignants sont désormais branchés. Ainsi, lorsqu'elle reçoit un message lui demandant son opinion sur un sujet, il lui arrive souvent de le transmettre aux enseignants, les incitant à réagir, le tout se faisant très facilement. Elle n'a pas à se déplacer et à perdre de temps. Lorsqu'un membre de la communauté veut réserver un local de l'école, elle fait suivre le message au concierge qui s'occupe de confirmer la réservation. Tout se fait rapidement et de façon efficace. La directrice soutient également que les TIC favorisent la création de liens avec la communauté et éliminent les risques de perte de documents importants, traditionnellement remis aux parents par l'entremise des élèves. Le Conseil d'école, quant à lui, résume les procès-verbaux des rencontres qui sont ensuite affichés sur le site Web de l'école. Selon la directrice, les parents apprécient que l'école leur envoie par courriel les messages, l'ordre du jour et les procès-verbaux des réunions ainsi que les documents importants.

La directrice de l'école constate que cette communication à l'aide des TIC donne un certain pouvoir aux parents, puisqu'ils peuvent désormais communiquer très facilement entre eux, se mobiliser face à un sujet controversé, exercer des pressions auprès des conseillers scolaires ou des membres du Conseil d'école pour leur demander leur soutien pour différentes revendications.

La diminution de la consommation de papier

Un autre résultat de l'intégration des TIC à l'école, relevé par la directrice et par une enseignante de cinquième année, est la réduction des coûts liés à l'utilisation du papier. En effet, les documents officiels, tant ceux du Conseil scolaire que ceux de l'école, sont affichés en format électronique. Plusieurs informations sont aussi disponibles dans le journal de l'école, également accessible sur le site Web. Les enseignants et la direction communiquent beaucoup par courriel, ce qui réduit de façon importante la consommation de papier.

Les TIC : soutien indispensable à la communauté francophone en milieu minoritaire

Bien que ces conclusions ne sauraient prétendre être uniquement associées à un milieu minoritaire, il convient toutefois de rappeler que l'étude en question s'est déroulée dans ce type de milieu. De ce fait, nous voulions voir jusqu'à quel point certains éléments relevés dans la littérature se trouvaient corroborés.

Notre étude met en évidence que les TIC constituent un soutien considérable pour la communauté francophone en milieu minoritaire. Elles permettent de tisser des liens avec la francophonie en facilitant l'interaction entre les élèves et les membres de la communauté locale, nationale et internationale, par l'utilisation du courriel et de la vidéoconférence, en plus d'offrir un appui aux francophones en augmentant les productions en langue française par la diffusion de projets sur Internet. Les TIC rendent également disponibles des produits pédagogiques et culturels francophones de tous les coins de la planète. Cela est d'autant plus important que, rappelons-le, l'école francophone en milieu minoritaire, qui constitue notre terrain d'enquête, dispose de ressources francophones très réduites (Gilbert *et al.*, 2004) tout en se voyant dans l'obligation de servir de noyau culturel pour l'ensemble de la communauté (Gérin-Lajoie, 2001; LeTouzé, 2004). Dans un tel contexte, les relations qu'elle entretient avec ladite communauté et avec d'autres milieux francophones sont cruciales pour la survie de la langue et de la culture française dans son milieu.

Les enseignants sont conscients des retombées pédagogiques des TIC. Ainsi la visibilité offerte par la page Web permet-elle de rehausser la motivation des élèves, en donnant l'accès à des destinataires réels pour les travaux scolaires. Il n'est pas rare de voir des grands-parents résidant sur un autre continent écrire un mot de félicitations. Des élèves du préscolaire échangent le soir avec leurs parents au sujet de nouveaux mots qu'ils

ont eux-mêmes illustrés sur la page Web de la classe et des phrases qu'ils ont complétées. De telles initiatives ne seraient pas possibles sans l'entremise d'Internet.

Les enseignants soulignent également l'abondance des informations précises et d'actualité qui sont disponibles sur Internet et qui donnent une envergure et une profondeur nouvelles aux recherches effectuées par leurs élèves. De plus, les TIC encouragent les communications avec les experts ou avec les gens de la communauté, ce qui permet de travailler avec des individus et des situations réels, rendant les apprentissages plus signifiants. Le soutien des TIC à la francophonie minoritaire s'illustre également par les communications facilitées, accrues et avec des élèves francophones de tous les coins du monde ainsi qu'entre collègues francophones, par l'intermédiaire d'un réseau d'enseignants qui s'étend à l'extérieur des murs de l'école, diminuant par le fait même quelque sentiment d'isolement. Puisque dans le contexte minoritaire, les ressources francophones et le perfectionnement professionnel sont limités et que les enseignants se sentent souvent isolés (Gilbert *et al.*, 2004), les TIC s'avèrent un moyen privilégié pour soutenir l'école francophone en contrecarrant l'insuffisance de matériel pédagogique et en renforçant les échanges professionnels.

Conclusion

Les technologies de l'information et de la communication offrent des formes d'interactivités, des possibilités d'acquisition du savoir et d'échanges ainsi que des moyens de diffusion qui influencent désormais le fonctionnement de l'école. Les enseignants qui ont participé à l'étude reconnaissent les nombreux avantages que les TIC représentent pour les élèves, principalement sur le plan de la motivation à l'apprentissage, de la valorisation de leur travail et de la réussite scolaire. Ils sont également bien conscients des retombées positives des TIC sur leur propre travail. En plus des ressources inestimables qui viennent soutenir la planification, l'enseignement et la pédagogie différenciée, les TIC leur ouvrent de nouvelles possibilités de communication avec d'autres collègues ainsi qu'avec la communauté, tout en constituant un moyen très efficace pour se ressourcer.

Cette étude permet de prendre conscience des retombées positives des TIC dans les écoles de langue française en milieu minoritaire et d'alimenter la réflexion de ceux qui cherchent à briser le sentiment d'isolement des communautés francophones minoritaires et à développer des moyens pour renforcer le noyau culturel francophone.

NOTE

1. Le jardin d'enfants est le niveau du préscolaire que fréquentent généralement ceux qui sont âgés de 5 ans.

BIBLIOGRAPHIE

- BARON, Georges-Louis (2001), « L'institution scolaire confrontée aux TIC », *Sciences humaines*, hors série, n° 32 (mars), p. 48-53.
- BÉZIAT, Jacques (2003), « Technologies informatiques à l'école primaire : de la modernité réformatrice à l'intégration pédagogique innovante ». Thèse de doctorat inédite, Université Paris V - René Descartes, Faculté des sciences humaines et sociales, Paris, France.
- BRITISH EDUCATIONAL COMMUNICATIONS AND TECHNOLOGY AGENCY (BECTA) (2004), *A Review of The Research Literature on Barriers to the Uptake of ICT by Teachers*, [En ligne], [http://www.becta.org.uk/page_documents/research/barriers.pdf] (5 juillet 2004).
- DESJARDINS, François (2003), « Entre territoires aux frontières trop définies », dans Yves de Saint-Do (dir.), *Territoires éducatifs et gouvernance*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, p. 187-193.
- GERIN-LAJOIE, Diane (2001), « Les défis de l'enseignement en milieu minoritaire : le cas de l'Ontario », *Revue de l'ACELF*, vol. 29, n° 1 (printemps), [En ligne], [<http://www.acef.ca/c/revue/revuehtml/29-1/02-Gerin-Lajoie.html>] (20 décembre 2004).
- GILBERT, Anne, Sophie LETOUZÉ, Joseph Yvon THÉRIAULT et Rodrigue LANDRY (2004), « Le personnel enseignant face aux défis de l'enseignement en milieu minoritaire francophone », rapport présenté à la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, septembre, [En ligne], [<http://www.ctf-fce.ca/fr/issues/francaise/lesdefisdeenseignementrapportfinalfrançais.pdf>] (10 mai 2006).
- ISABELLE, Claire (2002), *Regard critique et pédagogique sur les technologies de l'information et de la communication*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill.
- LAFERRIÈRE, Thérèse (1996), « L'intégration des NTIC et ses exigences pédagogiques », [En ligne], [<http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/saqcatic.html>], (20 janvier 2001).
- LETOUZÉ, Sophie, *et al.* (2004), *L'école en milieu minoritaire : le personnel enseignant face aux défis de l'enseignement en milieu minoritaire francophone*, CIRCEM, Université d'Ottawa, commandée par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, [En ligne], [<http://www.circem.uottawa.ca/pdf/RevueDocumentaire.pdf>] (10 mai 2006).
- PERRENOUD, Philippe (1998a), *Construire des compétences dès l'école*, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur.
- SASSEVILLE, Bastien (2004), « Le discours des enseignantes et enseignants face à l'intégration des technologies de l'information et de la communication en classe », dans Jean-François Desbiens, Jean-François Cardin, Daniel Martin et Vincent Rousson (dir.), *Intégrer les TIC dans l'activité enseignante : Quelle formation? Quels savoirs? Quelle pédagogie?*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval.
- TARDIF, Jacques (1998), *Intégrer les nouvelles technologies de l'information : Quel cadre pédagogique?*, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur.